











































































































































































































































Après chaque époque humanoïde, suivant les lois de temps, d'espace et de mouvement, la Roue de l'Arcane Dix du Tarot tourne inévitablement ; il s'avère alors clair et manifeste que les vagues de vie, en involuant, descendent à l'intérieur de l'organisme planétaire pour remonter plus tard de manière évolutive.

La Roue du Samsara tourne trois mille fois. Comprendre ceci, capter sans délai sa profonde signification est indispensable si réellement nous aspirons à la libération finale. Il est nécessaire de bien comprendre, aussi, qu'une fois terminées les trois mille périodes de la grande Roue, toute espèce d'Auto-Réalisation Intime s'avère impossible.

En d'autres mots, il est nécessaire d'affirmer le fait inéluctable qu'à toute Monade, on assigne mathématiquement trois mille cycles pour son Auto-Réalisation Intérieure profonde. Il est indubitable qu'après le dernier tour de la Roue, les portes se ferment.

Lorsque ce dernier tour arrive, alors la Monade, l'étincelle immortelle, notre Etre Réel, recouvre son Essence et ses principes pour s'absorber définitivement dans le sein de Cela qui n'a pas de nom (le suprême Parabrahman).

Il va de soi que les Monades qui ont échoué n'ont pas obtenu la Maîtrise ; elles possèdent la félicité divine, mais n'en ont pas de légitime autoconscience ; elles sont tout juste des étincelles du Grand Feu, car elles ne se sont pas converties en flammes. Ces étincelles ne pourraient donner aucune espèce d'excuse, car les trois mille tours de la Roue s'effectuent toujours dans plusieurs Jours Cosmiques et sur diverses scènes universelles, offrant d'infinies possibilités.

Au-dessus de la Roue de l'Arcane Dix, nous voyons un sphinx paré d'une couronne à neuf pointes métalliques. Cette figure égyptienne, ostensiblement, ne se trouve située ni à droite ni à gauche de la grande Roue.

La couronne nous renvoie à la Neuvième Sphère, au Sexe, au travail ésotérique dans la Forge Ardente de Vulcain.

Indubitablement, cette image hiératique totalement séparée des lois évolutives et involutives symbolisées sur les côtés droit et gauche de la roue, nous indique le sentier de la Révolution de la Conscience, la Sagesse initiatique réelle.

C'est seulement en entrant sur le chemin de la rébellion intime, seulement en nous mettant en dehors des sentiers évolutifs et involutifs de la roue du Samsara que nous pourrions nous convertir en Hommes authentiques, légitimes et véritables.

L'exclusion intransigeante de la Doctrine de la transmigration des âmes enseignée par Krishna, le grand Avatar hindou, a fini par nous embouteiller, en fait, dans le Dogme de l'évolution.

Dans les questions d'ésotérisme, d'orientalisme, d'occultisme, etc., les érudits ont pleine liberté pour écrire ce qui leur plaît ; cependant ils ne doivent pas oublier le « Livre d'Or ». Je veux me référer à « l'Etalon de Mesures » : le Tarot.

Personne ne pourrait violer impunément les lois du Tarot sans recevoir ce qu'il mérite ; rappelez-vous qu'il existe la loi de la Katance, le Karma supérieur. Il y a de la responsabilité dans les paroles.

Le Dogme de l'évolution enfreint les lois cosmiques de l'Arcane Dix du Tarot ; il viole les desiderata du Livre d'Or. Il conduit nombre de gens dans l'erreur.

Nul doute que tout érudit occultiste, ésotériste, doit toujours faire appel à « l'Etalon de Mesures », au Tarot, si vraiment il ne veut pas tomber dans l'absurde.